

# Alain Guigny inspire le tour du monde de Stéphane

L'un a fait deux tours du monde à vélo entre 1975 et 1983, l'autre part faire le sien le 1<sup>er</sup> avril, inspiré par l'histoire du premier. Les deux Costarmoricens se sont rencontrés.

« J'ai dû acheter *La Terre sur deux roues* au moins dix fois. Dès que je le lisais, je l'offrais à quelqu'un... » Pour la première fois, le Loudéacien Stéphane Baud rencontre Alain Guigny, et sa femme, originaires de Pordic et Binic.

Alain a fait deux fois le tour du monde à vélo, en 1975 et en 1980. Pendant trois ans à chaque fois. Son épouse, Babeth, l'a suivi sur le deuxième. Du premier, il tire ce récit de 44 000 km sur son bicycle, *La Terre sur deux roues*. Un livre que Stéphane Baud a lu alors qu'il n'avait « que 10 ans », et qui l'a inspiré. À l'aube de ses 50 ans, le 1<sup>er</sup> avril, le Loudéacien partira à son tour rouler sur la Terre, pendant cinq ans.

« **Aucun voyage ne se ressemble** »

Ce ne sera pas le même parcours que celui de son idole d'enfance. « **Pas un seul tour du monde fait un chemin similaire** », lance d'emblée Stéphane. Surtout, entre les années 1980 et 2017, le contexte géopolitique a changé. « **Certains pays dans lesquels nous sommes allés sont devenus inaccessibles ou difficilement franchissables. Nous, on a parcouru l'Afghanistan, l'Iran... Mais nous n'avons pas pu franchir la Birmanie. Pour la Chine, ça a été très compliqué** », énumère Alain Guigny.

Le matériel a aussi bien évolué. « **À notre époque, le cyclotourisme n'était pas développé** », se rappelle Babeth, qui avait alors cousu elle-même ses sacoches de voyage. Les VTT n'existaient pas, « **on a eu des emmerdes pas possibles avec le matériel. On n'avait pas de réchaud, on faisait des feux de bois.** »

« **Moi, mon réchaud peut résister à une tempête** », sourit Stéphane. Question équipement, c'est une



Au centre, Stéphane Baud, entouré d'Alain Guigny et de son épouse, Babeth, qui ont fait un tour du monde à vélo dans les années 1980.

autre histoire. « **Nous avons des pulls en laine, des chaussettes en laine... Alors pour faire sécher le tout quand il pleuvait, c'était une vraie aventure. Pour les chaussettes, on avait développé une technique qui consistait à mettre un sac plastique autour de nos pieds, la chaussette par-dessus, puis encore un autre sac plastique avant d'enfiler la chaussure. La chaleur dégagée permettait de sécher** », s'amuse, encore bien des années plus tard, Babeth.

Côtés conseils, le couple n'en a pas trop à donner au futur tourdu-

mondiste : « **Il verra bien ce qui l'attend** », lance Alain qui assure qu'un voyage « **se réalise grâce aux rencontres et au temps que l'on se donne** ».

Stéphane Baud démarrera son voyage par une virée dans les pays nordiques, la Suède, la Norvège, la Finlande. Avant de redescendre vers Saint-Petersbourg en Russie puis de rejoindre l'Asie par Istanbul. « **T'as intérêt de rouler vite pour ne pas te faire rattraper par l'hiver** », avertit le couple, qui prévient : « **Le plus dur peut être le retour. Tu deviens élastique dans ta tête parce que tu**

t'adaptes à tout, mais au retour, tu te confrontes à nouveau à la réalité, et surtout, tu recommences à manger beaucoup : tu prendras un poids incroyable ! »

Jeanne HUTIN.

**Dimanche 26 mars**, de 10 h à 17 h, Forum du voyage à vélo, à l'IUT de Saint-Brieuc. À 15 h 45, intervention d'Alain Guigny et Stéphane Baud sur le thème « Voyage aventures au long cours ». Entrée libre.